

Sur Melchisédec et la fonction de prêtre

Au nom du Père du Fils et du Saint Esprit.

Cher Mgr, cher Père, chers Frères et Sœurs ,

L'épître aux Hébreux et, en particulier, la dernière phrase de l'épître aux Hébreux qui vient d'être lue est difficile à comprendre et est source de beaucoup de questions. La voici dans une formulation un peu différente :

« Cette espérance, nous la possédons comme une ancre sûre et solide de l'âme; elle pénètre au delà du voile, là où Jésus est entré, pour nous, comme précurseur, ayant été fait grand prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. »

L'espérance en la bénédiction de Dieu et en son serment

De quelle espérance s'agit-il ? Pourquoi pénètre-t-elle au-delà du voile? De qui et de quoi Jésus est-il le précurseur? Pourquoi est-il dit que Jésus est Grand-prêtre selon l'ordre de Melchisédek?

Le début de l'épître l'explique : il s'agit de la promesse (la bénédiction) faite à Abraham après que Dieu ait arrêté le bras d'Abraham qui allait offrir son fils de 33 ans en holocauste : **« Je m'engage à te bénir, et à faire proliférer la descendance autant que les étoiles du ciel et le sable au bord de la mer »** (Gn 22,17)

Cette prolifération de la descendance est la promesse de la vie éternelle, car à cette époque, dans la conscience pré-judaïque et même judaïque, la survie de soi-même se faisait par ses enfants, par une descendance qui perpétue la mémoire et l'existence.

Cette promesse de vie éternelle, Dieu en fait le serment. Il dit : **« Je le jure par moi-même, Oracle du Seigneur »** (Gn 22,16)

L'espérance comme présence active et mystérieuse de Dieu dans nos vies.

L'espérance dont parle Saint Paul est ce double engagement de Dieu sous la forme d'une promesse et d'un serment. Saint Paul nous dit que cette promesse est au-delà du voile, c'est-à-dire là où se trouve l'arche d'alliance, c'est-à-dire encore, le trône visible de Dieu invisible. Ce lieu, au-delà du voile, symbolise la présence à la fois active et mystérieuse de Dieu au milieu de son peuple, dans nos vies.

Paul précise que Jésus est entré dans le temple « comme grand-prêtre, au-delà du voile pour nous comme précurseur ». En quoi est-il grand-prêtre? De qui Jésus est-il le précurseur?

Les prêtres du temple à l'époque de Jésus

Les prêtres du temple ou des sanctuaires étaient issus de la tribu de Lévi. Il y avait sans doute aussi des prêtres par vocation, comme Samuel, qui se sont agrégés aux Lévites.

Les hommes appartenant à la tribu de Lévi et ceux de la famille d'Aaron, ont été mis à part pour exercer un ministère de prêtres. Leur fonction était d'assurer une médiation officielle entre Dieu et les hommes (voir He 5, 1), médiation à la fois ascendante et descendante.

Dans leurs fonctions ascendantes, ils avaient pour charge de représenter le peuple devant Dieu et de présider aux cérémonies religieuses, d'offrir des sacrifices, d'apporter des offrandes à Dieu. Par exemple, le grand prêtre, chef des prêtres, portait sur son pectoral le nom des douze tribus d'Israël, et entrait dans le Saint des Saints, derrière le voile, une fois par an.

Dans leurs fonctions descendantes, les prêtres avaient pour mission d'enseigner la loi et de bénir.

Certains Lévites étaient au service du temple sans être prêtres : des chantres des portiers, des personnes dédiées à la préparation des offrandes ou à l'entretien des bâtiments et du temple ou des sanctuaires.

Les prêtres dans les églises chrétiennes sont dans la continuité de ces prêtres de l'Ancien Testament : ils sont là pour offrir le sacrifice, désormais non sanglant, enseigner et bénir. Je dis prêtre, mais je devrais dire les évêques, car les prêtres n'agissent que par délégation.

Jésus n'est ni prêtre, ni grand-prêtre selon l'ordre des Lévites

Or Jésus ne s'est jamais présenté comme grand-prêtre ni comme prêtre. Il n'est donc pas le précurseur des prêtres ou des grand-prêtres, cela s'explique au moins pour deux raisons : il ne fait pas partie de la tribu des Lévites, car il est membre de la tribu de Juda, celle des rois. Il ne peut non plus en être le précurseur des grand-prêtres, puisque ceux-ci existaient et officiaient depuis longtemps déjà.

Il faut donc méditer sur ce que signifie précurseur en réfléchissant à cette « grande-prêtrise » à la manière de Melchisédek.

Jésus est grand-prêtre selon l'ordre de Melchisédec et roi

Melchisédek est roi de Salem, ce qui veut dire roi de la paix. Son nom signifie « roi de Justice ». Melchisédek est donc symboliquement roi de la paix et de la justice. Il est aussi grand-prêtre du Très Haut, et offre le pain et le vin (Gn 14,18-20). Melchisedek n'est pas de la lignée d'Aaron, ni de la tribu des lévites, et pourtant il reçoit la dîme de la part d'Abraham, lui qui est le père des douze tribus (donc lévite lui-même). Donner la dîme à Melchisédek peut sembler surprenant, mais cela révèle une prêtrise d'un autre ordre que celle des prêtres qui descendent d'Aaron.

C'est pour cela, qu'avec de tels attributs et actions, Melchisédech, comme roi et prêtre, préfigure bien évidemment le Christ. C'est pour cela que Paul peut faire un pont entre Melchisédek et le Christ au-dessus de tous les prêtres et grand-prêtres, au-dessus toute l'Ancienne Alliance. Il cite le psaume 110 (verset 4), en disant que Jésus est grand-prêtre à la manière de Melchisédech, mais cela pour l'éternité.

Une nouvelle alliance qui a commencé avant l'Ancien Testament et continue après.

Jésus est roi des juifs, mais surtout roi du royaume de Dieu, dont il est dit dans l'épître aux romains : «(Car) **le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix** (et la joie, par le Saint Esprit) » (Rm 14, 17). Jésus, comme roi, donne la justice et la paix aux hommes. Jésus, comme grand-prêtre cosmique et éternel, présente, pour nous, à chaque instant des offrandes à Dieu le Père .

La nouvelle alliance est en fait une alliance éternelle qui a commencé avant l'Ancien Testament, mais qui est renouvelée par le Christ. Mais de qui et de quoi Jésus est-il le précurseur?

Précurseur d'une alliance nouvelle avec Dieu.

Saint Paul nous dit que Jésus est le précurseur de l'alliance nouvelle et éternelle entre Dieu et l'humanité, entre Dieu et chacun d'entre nous. Cela, il l'explique dans les chapitres qui suivent l'épître de ce jour.

Jésus est entré en versant son propre sang -et non avec le sang des boucs- pour nous purifier et nous libérer de tout péché, de l'angoisse de la mort à venir et de ses affres, de tous nos éloignements de Dieu, cela de manière définitive.

Son sang nous purifie bien plus que le sang des boucs et des veaux offerts en sacrifice. Cette nouvelle alliance est devenue un testament effectif et éternel lors de la mort de Jésus car Il est mort sur la croix dans un sacrifice où Il s'offre et est offert. Les sacrifices de l'Ancien Testament avaient une portée limitée dans le temps, le sacrifice de Jésus a une dimension cosmique et éternelle.

Jésus est entré dans le sanctuaire, qui n'est pas seulement le Saint des Saints fait de main d'hommes sur ordre de Dieu, mais au paradis fait de la main de Dieu. Et nous le savons puisqu'Il est ressuscité.

Jésus comme précurseur de chacun de nous

St Paul précise, précédemment dans la lettre aux Hébreux (Hb 10, 20) que « **Jésus nous a ouvert une voie nouvelle et vivante, qu'il a inauguré à travers le voile, c'est-à-dire dans son humanité** ». En cela, Jésus est le précurseur de ce que doit être notre vie, une vie renouvelée selon la phrase : « **Je suis le chemin et la vie** ».

Aussi dit-il :

- « **Par Lui (par le Christ), offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange** » (Hb 13,15). Ce sacrifice de louange, c'est d'abord le sacrifice de notre vie qui est une montée spirituelle qui nous mène au paradis dont parle Saint Jean Climaque

Aussi peut-il dire encore :

- « **Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux œuvres bonnes** » (Hb 10, 25). Cette veille et excitation à la charité est décrite dans l'évangile du paralytique et bien d'autres-, où l'on voit que l'on ne peut être sauvé seul, et que le pardon des péchés et la guérison de notre âme et de notre cœur par Jésus vient après l'entraide par autrui.

Nous retrouvons là les deux fonctions presbytérales ascendantes et descendantes dont nous parlions tout à l'heure.

Ces fonctions, ces actions devrait-on dire, ascendantes et descendantes nous sont désormais attribuées - sans besoin d'intermédiaire- et se réalisent par l'offrande de notre vie d'une part et par nos témoignages et nos bonnes actions effectuées dans l'amour du Christ d'autre part.

Car nous sommes désormais un peuple de prêtres.

Comment qualifier cette relation à Dieu, cette relation renouvelée, de proximité (ne sommes-nous pas frères du Seigneur et donc fils de Dieu), de communion? C'est Saint Pierre dans sa première épître qui le décrit le mieux, en une phrase : « **Vous êtes un peuple choisi, des prêtres royaux, une nation sainte, un peuple racheté afin de proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière.** » (1P 2,10). Cela, c'est nouveau. et s'applique à chacun de nous.

Alors, lorsque tout à l'heure, lors de la prière eucharistique, les paroles « **Ce qui est à Toi, et qui vient de Toi, nous Te l'offrons en tout et pour tout** » seront prononcées, chacun en son cœur et en conscience pourra offrir à Dieu ce qui est et vient de Dieu : nos sacrifices, nos actions, nos pensées, notre vie. Pour une vie en Christ, libre et emplie de l'Esprit, ces paroles et ces gestes doivent être une attitude pleine, consciente et permanente de chaque instant de notre vie.

Alors, par la grâce du Saint Esprit, nous aurons éternellement cette espérance que Dieu agit en nous, même si c'est quelques fois de manière mystérieuse, nous vivrons cette alliance éternelle qui nous invite à imiter le Christ, c'est-à-dire à être, nous-même, roi et prêtre: roi dans la maîtrise de nos actions en étant tourné vers autrui et prêtre de notre existence car tourné vers Dieu. Amen

Père André